



JE SUIS

KINTA

RACINES

RACINES

**PRÉSENTATION
DE LA SÉRIE**



Quarante ans après sa première diffusion en 1977, aux États-Unis, la série culte *Racines* est de retour ! En quatre épisodes chocs, elle suit le parcours du jeune Kunta Kinte et de ses descendants sur près d'un siècle. La série dresse le portrait sans concession de l'histoire de l'esclavage aux États-Unis mais dessine, avant tout, la formidable épopée d'une famille en quête de ses origines.

Adaptée du roman d'Alex Haley (*Roots : The Saga of an American Family*, Prix Pulitzer 1976), cette nouvelle production revisite la série qui avait été lors de sa première diffusion un véritable phénomène culturel posant alors le débat des inégalités raciales. Car, outre son succès public planétaire, son importance pour la représentation des Afro-Américains sur le petit écran et son influence dans la culture américaine sont désormais indiscutables.

Ce remake de **Racines** ne touche pas au cœur de l'histoire que racontait déjà la série originale, revisitant les scènes désormais cultes avec autant de force. Mais, en quarante ans, des détails historiques ont été découverts dont le scénario tient compte. Néanmoins, la plus grande réussite de cette version 2016 est indéniablement sa qualité cinématographique qui rend l'œuvre

encore plus prenante et intense.

Supervisée par LeVar Burton, interprète du jeune Kunta Kinte dans la version de 1977, la production de 2016 est portée par un casting très haut de gamme. Forest Whitaker (*Bird*, *Le dernier roi d'Ecosse*, *Le Majordome*), Laurence Fishburne (*Apocalypse Now*, *Matrix*, *Les Experts*), Anna Paquin (*X-Men*, *True Blood*), Matthew Goode (*Alliés*, *A Single Man*, *Match Point*), James Purefoy (*Rome*, *The Following*), ont accepté d'y participer, y compris parfois pour y tenir de petits rôles.

Le respect du roman d'origine et des performances de jeu exceptionnelles font de **Racines** une œuvre majeure sur la quête d'identité. Car l'histoire de Kunta Kinte et de sa famille n'est pas uniquement celle de l'esclavage, mais bien celle des origines d'un peuple et de la nécessité de ne jamais les oublier.



LE SYNOPSIS



ALEX HALEY (LAURENCE FISHBURNE)

« Le premier devoir d'un guerrier mandingue est de fonder une famille pour perpétuer son nom et transmettre les traditions de ses ancêtres. »

Nous avons tous besoin de connaître nos origines, notre histoire, celle de notre famille, notre héritage... C'est en tout cas la démarche qui fut celle de l'écrivain afro-américain, Alex Haley (Laurence Fishburne) en écrivant cette histoire. Partant dans une conquête identitaire, il remonte le temps. Tout commence quatre générations plus tôt, en Gambie... Kunta Kinte, son aïeul mandingue, est alors enlevé puis vendu comme esclave.

Destination : l'Amérique. Une incroyable aventure humaine commence alors, sur fond de violences esclavagistes et de guerre de Sécession, mais aussi, d'amour et de transmission, plus forts que les coups de fouets et les humiliations. Les descendants de Kunta Kinte, sa fille, Kizzy, son petit-fils, George, son arrière-petit-fils, Tom... Tous lèvent les yeux vers le ciel de manière rituelle appelant la terre de leurs ancêtres, pour ne jamais oublier qui ils sont !



LES PERSONNAGES



MALACHI KIRBY **KUNTA KINTE**

Kunta Kinte est né de sang royal en Gambie, dans un clan mandingue très respecté. Instruit, intelligent, habile, il rêve d'aller à l'université. Il vient tout juste de réussir son initiation de guerrier, dans son village de Juffureh, quand il est capturé par des esclavagistes. Ils lui volent sa liberté et, avec elle, son avenir en Afrique, auprès de sa famille.

Mais tout au long de sa vie, il reste animé par le même esprit guerrier. Courageux, fort et résistant, Kunta fait face aux épreuves :

l'horreur de la traversée en bateau, la douloureuse arrivée sur une terre étrangère et sa vie de servitude dans une plantation. Il tente de s'échapper chaque fois qu'il le peut. Kunta garde l'espoir de revoir sa terre natale et ne cesse d'encourager les esclaves nés en Amérique à se battre pour leur liberté. C'est seulement lorsqu'il fonde une famille qu'il se résigne à ne jamais revoir son Afrique tant aimée. Il transmet les histoires de son pays natal à travers des chants et des légendes dans l'espoir de communiquer son désir de liberté à sa fille, Kizzy. Car, peu importent les circonstances, au fond de lui, il reste libre.



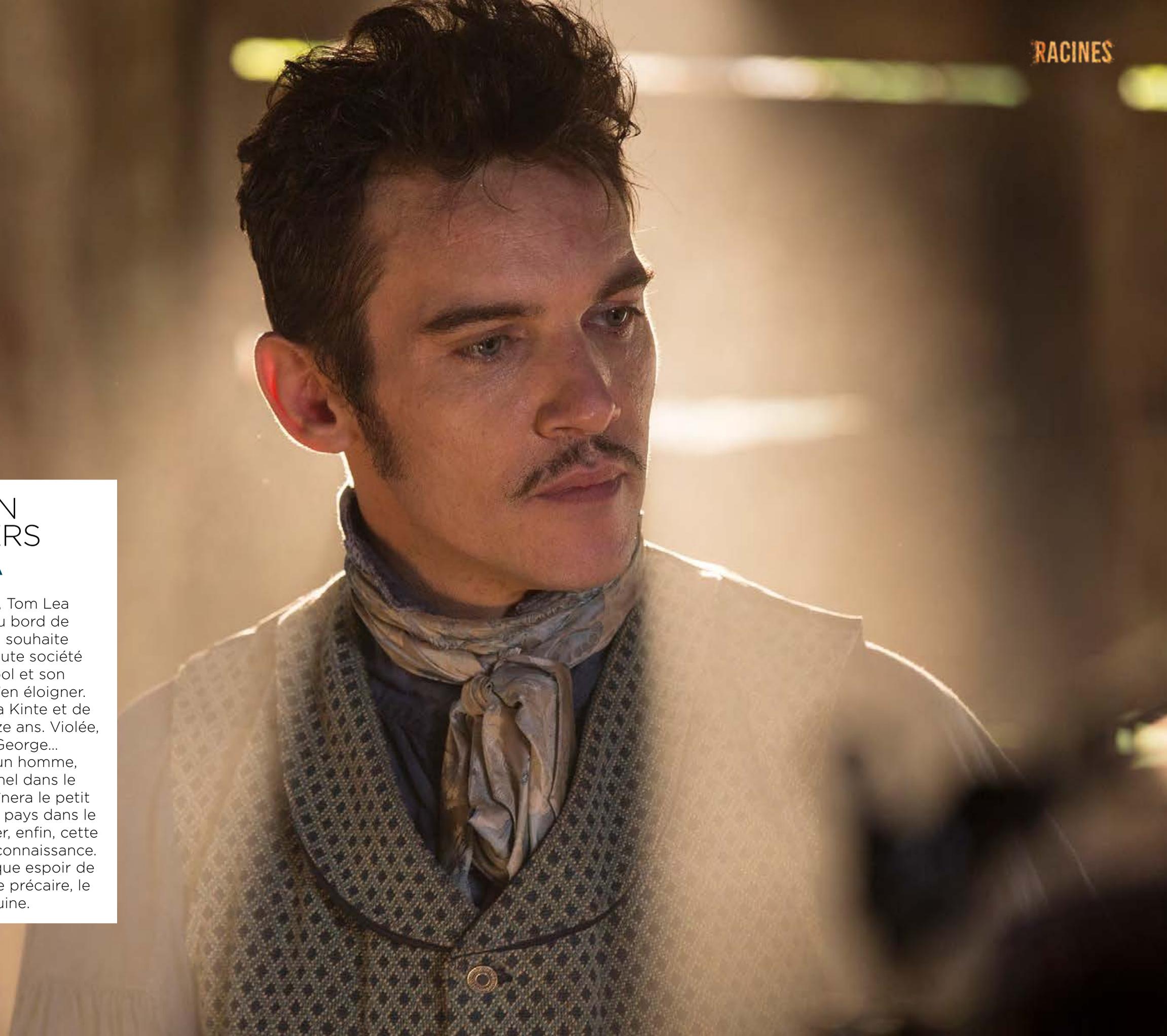
ANIKA NONI ROSE **KIZZY**

Fille unique de Belle et de Kunta Kinte, Kizzy grandit entourée de l'amour de ses parents. Sont gravés en elle la fierté de son héritage africain et un désir d'évasion. Dès son plus jeune âge, elle entretient l'honneur et l'esprit guerrier que son père lui inculque. Intelligente, elle apprend à lire grâce à la fille de son maître, dont elle est la grande amie, bravant ainsi les interdits. Plus tard, elle est vendue à la plantation de Tom Lea. Elle y endure le traitement violent de cet homme à la dérive. Elle a un fils, George, qu'elle aime profondément, mais elle reste hantée par le viol à l'origine de sa naissance. Par l'éducation qu'elle donne à George, Kizzy tente de perpétuer les rêves et les enseignements de Kunta Kinte. Elle espère ainsi atténuer les traits de caractère détestables de Tom Lea, qu'elle déplore dans la personnalité de son fils, en enseignant à George l'histoire de ses ancêtres, espérant lui transmettre l'esprit de Kunta et la dignité de Belle.

JONATHAN
RHYS-MEYERS
TOM LEA

Fermier d'origine irlandaise, Tom Lea possède une exploitation au bord de la faillite. Pauvre et rustre, il souhaite désespérément intégrer la haute société blanche sudiste, mais l'alcool et son addiction au jeu ne font que l'en éloigner. Il achète Kizzy, la fille de Kunta Kinte et de Belle, alors qu'elle n'a que quinze ans. Violée, elle donnera naissance à George...

Ce dernier, une fois devenu un homme, révélera un talent exceptionnel dans le dressage des coqs. Tom entraînera le petit « Chicken George » à travers le pays dans le but de faire fortune et d'intégrer, enfin, cette haute société dont il veut la reconnaissance. Mais les combats de coqs, unique espoir de sortir de sa situation financière précaire, le précipiteront vers la ruine.



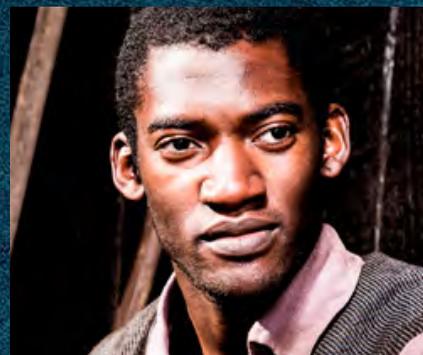


REGÉ-JEAN PAGE **CHICKEN GEORGE**

Né du viol de Kizzy par son maître Tom Lea, George est un homme malin, exubérant et plein de ressources. Jeune garçon, il est fasciné par les coqs de combat, passion dévorante de son père, dont il apprendra la filiation bien plus tard. Devenu homme, George, grand orateur, harangue et exhorte les foules. La chance est à ses côtés : le duo père-fils remporte tous les matches. La légende « Chicken George » est née ! Mais George est bel et bien le fils de son père... Après avoir réussi à obtenir une part de gain des matches remportés, il flambe et se pavane. Il est convaincu que c'est grâce à ses compétences exceptionnelles dans l'arène et à l'argent de ses paris gagnants qu'il obtiendra sa liberté. Kizzy, sa mère, tente de le rappeler à la raison, en lui transmettant les valeurs de guerrier de son grand-père, Kunta. Sa rencontre avec Mathilda, fille de pasteur, avec qui il fondera une famille, changera sa vision de l'avenir. Son objectif : être affranchi et racheter chacun des membres de sa famille. Mais la chance va l'abandonner dans un moment crucial et fatidique qui va le précipiter loin des siens.



OMORO & BINTA,
PARENTS DE KUNTA KINTE



KUNTA KINTE



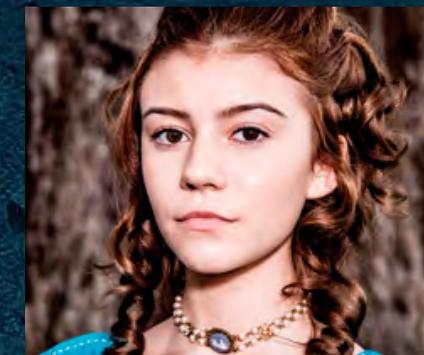
BELLE,
FEMME DE KUNTA KINTE



FIDDLER DIT «LE VIOLONEUX»,
AMI DE KUNTA KINTE



JOHN WALLER,
MAÎTRE DE KUNTA KINTE



MISS WALLER,
FILLE DE JOHN WALLER ET
MEILLEURE AMIE DE KIZZY



DR WILLIAM WALLER,
FRÈRE DE JOHN WALLER



KIZZY,
FILLE DE KUNTA KINTE ET BELLE



TOM LEA, MAÎTRE DE KIZZY ET
PÈRE DE GEORGE



MINGO, ESCLAVE / ENTRAÎNEUR
DES COQS DE TOM LEA



CHICKEN GEORGE,
FILS DE KIZZY ET DE TOM LEA



MATILDA,
FEMME DE CHICKEN GEORGE



TOM,
FILS DE CHICKEN GEORGE
ET MATILDA



CYRUS,
AMI FIDÈLE DE CHICKEN GEORGE



NANCY HOLT,
FEMME DE FREDERIK MURRAY



FREDERIK MURRAY,
FILS DU MAÎTRE BENJAMIN
MURRAY



JERUSALEM,
ESCLAVE DE NANCY HOLT



ALEX HALEY,
ARRIÈRE PETIT-FILS
DE KUNTA KINTE



LES CHIFFRES-CLÉS

134 acteurs

ont interprété la série.

Budget :

**50 millions
de dollars**

130 millions

d'Américains avaient suivi la version
d'ABC en 1977
(*Racines* devenant ainsi la fiction
la plus vue à l'époque).

Un record pour la production 2016 de
Racines ! La série réalise la meilleure
audience pour une mini-série du
câble **depuis trois ans.**

Le premier des quatre volets

de la mini-série a réuni

**5,3 millions de
téléspectateurs**

sur les chaînes History,

A&E et Lifetime.

C'est la meilleure performance pour
une première diffusion de mini-série
sur le câble depuis le lancement de
Bonnie and Clyde en décembre 2013.



INTERVIEW

ANIKA NONI ROSE

ACTRICE, INTERPRÈTE DE KIZZY

LEVAR BURTON, COPRODUCTEUR**MARK WOLPER**, PRODUCTEUR EXÉCUTIF

LeVar Burton, vous êtes le premier acteur à avoir interprété le personnage de Kunta Kinte. En 1977, le public avait été captivé par votre personnage.

Comment l'aviez-vous vécu ?

LeVar Burton : Je me souviens que ce soir de 1977, j'étais à la fois complètement terrifié et excité (*rires*) ! Car à l'époque, personne ne savait qui j'étais. *Racines* a été mon premier rôle, obtenu suite à ma première audition ! J'étais très nerveux. J'ai regardé le premier épisode seul à Los Angeles, puis le lendemain, je suis parti à Sacramento pour regarder la suite en famille. Nous venions d'être informés que l'audience de la soirée précédente avait été spectaculaire, nettement supérieure à ce que tout le monde avait anticipé. À l'époque, personne ne savait vraiment si l'Amérique allait saisir le sens de cette histoire. Elle était difficile à faire accepter. Car, comme le disait si bien notre producteur Stan Margulies : « Comment un pays, où 80 % de la population est blanche et 20 % est noire, va-t-il accepter une histoire où les Blancs sont les méchants et les

Noirs les héros » ? Personne ne savait quel allait être l'accueil réservé à cette mini-série. D'ailleurs, elle a été diffusée en huit soirs consécutifs et en dehors des périodes habituelles de grande audience, au cas où le succès n'aurait pas été au rendez-vous...

Mark Wolper, vous êtes non seulement le producteur de cette nouvelle mini-série, mais également le fils du producteur de la première version de *Racines* sortie en 1977. Pouvez-vous nous parler de vos responsabilités vis-à-vis de votre père, producteur de l'œuvre originale, et vis-à-vis de votre fils ?

Mark Wolper : Je ressens une pression énorme par rapport au travail formidable de mon père, qui a produit la version originale, en raison notamment du succès de la série à l'époque, au regard de la responsabilité sociale de cette histoire dans notre monde actuel et de l'histoire que je souhaite raconter à mes enfants. Si j'ai décidé de produire cette nouvelle version c'est parce que mon fils, et par extension, tous les jeunes de cette planète, ont besoin de connaître

l'histoire de *Racines*. Quand il a regardé la production de 1977, il a eu du mal à suivre, il voulait partir avant la fin, mais je l'ai obligé à rester assis et à regarder cette œuvre essentielle produite par son grand-père. À la fin, il m'a dit : « Papa, je comprends pourquoi cette histoire doit être connue, mais c'est comme ta musique, ça ne me parle pas... ». C'est à ce moment précis que j'ai réalisé que c'était la raison pour laquelle je devais surmonter tous ces obstacles. Je me suis dit que je devais me lancer et refaire ce

travail pour lui et pour tous les enfants qui pensent comme lui. Toutes les personnes qui n'ont jamais vu l'original ont dorénavant la chance de découvrir cette histoire, de la comprendre, d'en parler et d'en débattre.

Anika, comment avez-vous préparé le rôle de Kizzy ?

Anika Noni Rose : J'ai beaucoup apprécié d'avoir pu me préparer pour cette fiction d'époque. Je suis allée à la plantation Whitney en Louisiane.

Aux États-Unis, c'est le seul musée qui présente l'esclavagisme du point de vue de ses victimes. Ce fut une expérience vraiment marquante. J'ai également lu et écouté beaucoup de récits d'esclaves qui s'expriment dans leurs propres mots. La bibliothèque du congrès possède des tonnes d'enregistrements d'anciens esclaves racontant leur histoire. J'ai trouvé celui d'une femme originaire de la région dans laquelle Kizzy est née. Je ne me suis pas uniquement intéressée à son histoire, mais aussi à sa prononciation, au son de sa voix, à ses tics verbaux. J'ai essayé de travailler avec tout ça. Parfois, lorsqu'une histoire est si proche de nous, mais à la fois si éloignée dans le passé, on ne dispose pas toujours d'autant d'archives. Pouvoir écouter un fichier audio sur lequel s'exprime une personne qui a connu l'esclavage, c'était une incroyable richesse !

La série fait écho à un sujet d'actualité : l'immigration. Cette nouvelle version de *Racines* peut-elle être perçue comme une prise de position politique ?

LeVar Burton : Je dirais qu'il s'agit plutôt d'un impératif culturel. Cette histoire fait partie intégrante du patrimoine non seulement américain, mais aussi mondial. La traite des Noirs ne représentait, en Amérique du Nord, que 15 % de la population totale réduite en esclavage. J'entends que seules 15 % des personnes issues du continent

africain atteignaient l'Amérique du Nord. Les autres partaient en Amérique du Sud, aux Caraïbes, en Europe. C'est notre histoire commune ! Les thèmes abordés dans la série sont universels : l'importance de la famille, la force et les fondements transmis par nos proches, la nature essentielle de l'identité, qui nous sommes... En effet, Kunta refuse catégoriquement de renoncer à son identité malgré les abus physiques, émotionnels et spirituels qu'il subit. Il y a aussi la force de l'esprit humain. Autant d'idées et d'idéaux auxquels nous pouvons tous nous identifier.

Anika, vous êtes une actrice très impliquée dans des programmes d'aide aux enfants souffrant de maladies mentales. Cette nouvelle version de *Racines* vous paraît-elle socialement pertinente ?

Anika Noni Rose : Oui, sans aucun doute et nous continuons à endosser les conséquences de ce phénomène pernicieux et globalement omniprésent qu'était la traite des Noirs. Tant que nous n'aurons pas trouvé le moyen d'utiliser cette histoire à des fins progressistes, pour nous traiter les uns les autres avec respect, quelle que soit la couleur de notre peau, quelle que soit notre langue ou quelles que soient nos origines, tant que nous n'aurons pas appris à nous traiter les uns les autres comme les membres d'une seule et unique race, cette histoire devra continuer d'être contée !



FICHE ARTISTIQUE

Kunta Kinte	Malachi Kirby
Belle	Emayatzy Corinealdi
Fiddler	Forest Whitaker
John Waller	James Purefoy
Dr William Waller	Matthew Goode
Missy Waller	G. Hannelius
Kizzy	Anika Noni Rose (adulte) / Emyri Crutchfield (jeune)
Tom Lea	Jonathan Rhys Meyers
Chicken George	Regé-Jean Page
Matilda	Erica Tazel
Mingo	Chad L. Coleman
Cyrus	Tip "T.I." Harris
Nancy Holt	Anna Paquin
Frederick Murray	Lane Garrison
Jerusalem	Mekhi Phifer
Alex Haley	Laurence Fishburne

FICHE TECHNIQUE

Genre	Drame historique
Titre original	Roots
Production	A+E Studios, The Wolper Organization
Réalisateurs	Bruce Beresford, Mario Van Peebles, Phillip Noyce, Thomas Carter
Scénaristes	Lawrence Konner, Alison Mc Donald, Charles Murray, Mark Rosenthal
Producteurs	Marc Toberoff, William Packer, Lawrence Konner, Mark Rosenthal
Coproducteur délégué	LeVar Burton
Durée	4 x 90 mn
Année	2016



CONTACT PRESSE

Dior Mondou

dior.mondou@francetv.fr
01 55 22 71 47

Sophie Desquesses

sophie.desquesses@francetv.fr
01 55 22 74 78

Édité par la direction de la Communication - Août 2017

Présidente-directrice générale de France Télévisions, directrice de la publication : **Delphine Ernotte Cunci**

Directrice de la communication de France Télévisions : **Nilou Soyeux**

Directrice de la communication 1^{ère} et France Ô : **Mariannick Babe**

Adjointe à la Direction de la communication externe Outre-mer 1^{ère} et France Ô : **Christelle Lefrançois**

Réalisation : **Direction de la communication éditoriale, visuelle et digitale**

Directeur : **Éric Martinet**

Adjointe, responsable du service rédaction : **Béatrice Dupas-Cantet**

Chef de projet Outre-mer 1^{ère} et France Ô : **Gaël Nivollet**

Secrétaire de rédaction : **Francine Lesage**

Responsable du service création graphique : **Nathalie Autexier**

Directeur artistique : **Philippe Baussant**

Conception et réalisation : **Antoine Vu Dinh Khiem**

Responsable du service photo : **Violaine Petite**

Coordinatrice du service photo : **Sandra Roussel**

Iconographe : **Espérance Racioppi**

Crédits photo : © **A&E Televisions Networks**